

Office de Consultation Publique de Montréal

M. André Beauchamp,
Président de la Commission de Consultation sur le Projet d'Implantation d'un Campus de l'université de Montréal sur la gare de triage d'Outremont.

Monsieur le Président de la Commission,

Suite à ma présentation orale de mes opinions présentées le 1, 15 et 20 mars 2007, ou j'ai mentionné qu'il manquait de la bonne volonté de la part de l'université de Montréal et de l'arrondissement d'Outremont, de désenclaver Parc Ex et d'ouvrir de corridors d'accès vers Parc Extension afin de permettre nous les résidents du quartier de pouvoir avoir accès à l'université et à la ville d'Outremont.

En regardant les présentations, cartes et modèles d'échelle de l'université de Montréal, on ne voit pas de corridors d'accès unissant l'arrondissement de Parc Extension à part une passerelle liant les stations de métro Outremont et l'Acadie avec le futur campus.

Le 1er mars, j'ai proposé spécifiquement trois endroits où l'Université, en partenariat avec l'arrondissement de Parc Extension et Outremont ou on pourrait faire des voies à niveau, ou viaducs, ou passerelles aux piétons, cyclistes et peut-être des véhicules légers.

- a) La rue Hutchison, qui touche déjà sur la clôture de la gare de triage. Le fait que c'est étroit pourrait servir à un passage exclusivement aux piétons.
- b) L'avenue Querbes. Malgré qu'il y a des bâtisses. celle de la Compagnie Salaison Lévesque qui l'utilise comme un fumoir ainsi polluant les quartiers limitrophes. L'autre bâtisse située sur 555 rue Beaumont (en avant de la Salaison Lévesque) ou on peut si la **structure** le permet exproprier environ 40% pour agrandir la rue Querbes. Malheureusement, celle de la Salaison doit être expropriée entièrement. On peut aussi regarder la possibilité d'échanger de terrains ou d'autres bâtisses, ou la Ville de Montréal, ou Outremont ou Parc Extension est déjà propriétaire. Du à la largeur de cette avenue, on pourrait accommoder des piétons, cyclistes et véhicules légers.
- c) La rue de l'Épée qui déjà touche sur la clôture de la gare de triage, ou il y a aussi un terrain vacant. Le même processus ci haut mentionne pourrait s'appliquer à son propriétaire. Cette rue pourrait autant servir pour les piétons, cyclistes et véhicules légers.

Rien de concret n'a été mentionné ni de la part de la gestion de l'Université de Montréal, ni de la part de M. Luc Gagnon de la ville de Montréal.

J'ai aussi entendu les plaintes de citoyens de l'arrondissement d'Outremont à propos du possible sur-congestionnement des rues Davaar, Outremont, McEachran et Bates.

Nous les résidents de Parc Extension qui demeurent **près** ou sur la rue Beaumont sommes témoins que cette rue est **déjà** congestionnée. Il est donc raisonnable d'assumer qu'il y aura un débordement de la circulation de l'arrondissement d'**Outremont** sur la notre.

Donc, je crois qu'il est tout à fait raisonnable quand j'ai posé la question « Est-ce qu'il y a un plan alternatif pour redistribuer cette surcharge de la circulation? ».

Il y a aussi eu des questions exprimées par beaucoup de résidents de Parc Extension sur la possibilité que l'université de Montréal puisse établir un certain nombre d'emplois pour les résidents et ainsi les aider à augmenter leurs faibles revenus. Encore rien de concret sur ce sujet de l'**administration** de l'U. de M.

Le 7 mars, je suis revenu à la troisième session de la consultation publique. J'ai écouté les présentations orales et les cartes et les photos. Il y a eu des modifications, mais, seulement dans Outremont. Rien pour Parc Extension. J'ai aussi su d'un urbaniste du 'panel' que les ateliers municipaux pourraient **être relocalisés** afin de permettre des corridors d'accès aux résidents de Parc Extension vers le futur campus. Pourquoi ce manque de **bonne** volonté?

Le 15 mars, la commission est revenue au Complexe **Willaim-Hingston** à Parc Extension. Les mêmes questions ont été posées essentiellement. La Mairesse **Annie** Samson a renforcé nos inquiétudes. Encore rien de concret de la part de l'université de Montréal et de M. Luc **Gagnon**. Les réponses étaient dans le futur et le participe passé. C'est totalement inacceptable.

Le 19 mars. J'ai manqué cette rencontre.

Le 20 mars, j'ai participé à cette rencontre et il y a eu quelques personnes qui ont exprimé leurs inquiétudes à propos de la gentrification de Parc Extension.

Monsieur le Président, il faut tenir compte qu'un certain pourcentage de gentrification, bien géré, est bon pour revitaliser Parc Extension, **abandonné** depuis plusieurs années. L'exemple que j'ai cité oralement, est que s'il n'y a pas de renouvellement de cellules dans un organisme, ça fini par mourir prématurément.

En conclusion, M. Beauchamp, l'U. de M. et la Ville de Montréal ont un rôle de leadership à jouer dans le désenclavement de Parc Extension. Physiquement, socialement, économiquement. Si, au contraire, je suggère fortement à vous et les commissaires de ne pas approuver le projet tel qu'il est.

George A Parthenios
George Parthenios

Le 28 mars, 2007